



Yvan POMMAUX
THÉSÉE
Comment naissent les légendes
Éditions l'École des Loisirs, 2007

Yvan **POMMAUX** a produit pour la jeunesse une centaine de livres depuis 30 ans. Il est auteur et illustrateur. On connaît bien la simplicité de son trait, sa maîtrise des couleurs et de la mise en page, sa curiosité et son éclectisme qui lui ont tout aussi bien suggéré des bandes dessinées pour Bayard (*Théo Toutou, Marion Duval...*) qu'à l'École des Loisirs, pour les plus jeunes, des albums parodiques (*Les enquêtes de John Chatterton*) ou nostalgiques (entre autres, *Une nuit, un chat* et *Avant la télé*), ou récemment, dans la collection "Médium", une adaptation subtile de "La Double Inconstance", *Rue Marivaux*, à rapprocher du beau film *L'esquive*.

Il vient de faire paraître en 54 pages une adaptation lumineuse et vivante du mythe de *Thésée*, qu'il rend compréhensible pour des lecteurs à partir de 6 ans - sans mièvrerie aucune - et qu'il replace dans son contexte archéologique et historique. L'album bénéficie d'une réalisation soignée, les illustrations sont magnifiques et la narration fluide, malgré de nécessaires détours dans le récit. Il donne à admirer la portée universelle des mythes grecs, le plaisir et l'envie de mieux les connaître.

Bernard SAINTES

Librairie de l'Écrivain public
rue de Brouckère 45
7100 La Louvière

Tél. 064/28.04.33 - fax 064/22.98.44
librairie-ecrivainpublic@skynet.be

CONCOURS

Gagnez un exemplaire de ce livre en envoyant, **avant le 25 janvier 2008**, un courriel à concours@entrees-libres.be avec vos coordonnées postales et comme objet du message: "**Thésée**".

Les gagnants du mois d'octobre sont:

Diana VAN GUCHT, de Forest
Christine DE WITTE, de Forest
Carine LAPETITE, de Ganshoren

UNE AUTRE TÉLÉVISION

Qu'est-ce qui a motivé la rédaction de ce livre?

Philippe MEIRIEU: D'une part, mes travaux sur les apprentissages m'ont amené à m'intéresser à la façon dont la télévision construit une attention fragmentée, difficilement capable d'intégrer la continuité. Ensuite, j'ai pu mesurer que la culture scolaire transmise aux élèves est très lourdement concurrencée par une culture audiovisuelle dont beaucoup d'enseignants négligent l'importance. Enfin, à Lyon existait une petite chaîne de télévision¹ destinée aux enfants des écoles primaires. Nous avons décidé de l'étendre.



Philippe MEIRIEU
Une autre télévision est possible!
Chronique sociale, 2007

Quelles sont les spécificités de cette chaîne?

PhM: Nous nous donnons le temps et les moyens d'aller voir dans les écoles ce qui s'y passe, au-delà des lieux communs habituels pour rendre visibles les efforts des enseignants. Nous refusons toute forme de publicité et nous maintenons une bonne qualité technique, esthétique et intellectuelle. Nous voulons constituer une sorte de vidéothèque de l'éducation où on peut puiser pour alimenter sa réflexion.

Dans votre critique de la télévision, j'ai retenu l'opposition entre expliquer et séduire...

PhM: Expliquer n'exclut pas faire de belles choses. Il faut que les gens trouvent du plaisir. Mais la séduction aujourd'hui prend une forme sournoise. Pour empêcher le téléspectateur de zapper, on bascule dans la captation hypnotique, avec une débauche d'effets censés empêcher les gens de s'ennuyer. Mais en réalité, on les empêche de penser! La télévision est un outil fabuleux, en particulier pour les démocraties. Celles-ci ont besoin que les gens se représentent comment fonctionnent les institutions, qu'ils comprennent comment sont gérés les budgets. Cela devrait nous encourager à un usage véritablement public des moyens audiovisuels.

Vous opposez aussi le symbolique et l'obscène...

PhM: L'obscène, c'est une toute-puissance de l'image dans son aspect "je veux tout montrer". Quand tout est montré, il n'y a plus rien à penser, on ne permet plus d'accéder à une forme symbolique de l'intelligence et de la pensée. J'en appelle à réinventer un langage qui permette de ne pas s'abîmer dans la position de voyeur, mais d'être dans la capacité de penser ce que l'on voit et de ne pas être simplement dans une forme de contemplation. On passe son temps à regarder notre propre chaos intérieur et à l'admirer dans une sorte de narcissisme individuel et collectif.

Que proposez-vous?

PhM: J'appelle à une prise de conscience des citoyens autour de cette question. Nous sommes dans une société étrange où, simultanément, on bénit les marchands d'excitants et on réprime les excités, où on bénit ceux qui fabriquent le crétinisme individuel et où on déplore la baisse du niveau des élèves. On s'est mobilisés autour de la question du réchauffement climatique. Je souhaite qu'on s'intéresse à l'écologie de l'esprit, des enfants en particulier, avant qu'il ne soit trop tard!

Quelles sont, pour vous, les émissions les plus néfastes?

PhM: Tout ce qui relève de la télé-réalité! Elle est l'expression d'une idéologie grave, celle du "Big Brother" d'ORWELL dans 1984. Depuis quelques années, en Islande, on a créé une chaîne à partir des caméras de vidéosurveillance mises en place dans la ville. Elle a un succès fantastique! Cette fascination pour l'image, c'est la promotion de ce que Catherine DOLTO appelle *l'extime*, au détriment de toute forme d'intime. Nous sommes là, pour moi, dans la perversion majeure du système. ■

INTERVIEW FRANÇOIS TEFNIN

1. www.capcanal.com

Lire l'interview complète de Philippe MEIRIEU sur:
www.entrees-libres.be > extras